

MusiquePlus a un an et se porte bien

Le défi de la « TéléVidéo »: aller plus loin que le vidéoclip

DANIEL LEMAY

Jamais le Québec n'avait connu une telle explosion télévisuelle. Le 1er septembre 1988, quatre nouvelles chaînes entraient dans les 1,2 million de foyers québécois abonnés au câble. Les nouveaux « services spécialisés » comprenaient TV5, le Canal Famille, Météo-Média et MusiquePlus.

Treize mois après sa naissance, où en est la « TéléVidéo en Stéréo »?

« MusiquePlus, c'est plus qu'une radio avec des caméras. » Claude Rajotte est VJ de son état; VJ pour video jockey, un néologisme du lingo des communications qui désigne les animateurs des chaînes de musique vidéo. Comme DJ désigne les disc jockeys de la radio.

Des télé-vidéo, il n'y en a pas des tonnes. MTV aux États-Unis, MuchMusic au Canada anglais; les Européens s'apprentent à lancer la leur. Ces chaînes se spécialisent en musique et ont fait du vidéoclip le contenu principal de leur programmation.

Claude Rajotte aussi est spécialisé en musique. Depuis 15 ans, il n'a rien fait d'autre que d'écouter des disques, de les faire découvrir et de les critiquer à la radio et à la télé. Il a commencé, comme bien d'autres, à la défunte station CKRV de Drummondville; il est entré à CHOM alors qu'il ne parlait pas anglais. Rajotte est passé par Québec (CKRL) et Hull (CJRP); il a travaillé à CKOI alors que la station s'appelait encore CKVL FM (1976).

En radio, il a tout fait, de la circulation à la « radio théâtrale »: « A CFLS Lévis, on criait dans le micro! Et seulement pendant les intros. Je m'appelais l'Abominable homme Rajotte. »

Aujourd'hui, Claude Rajotte n'écoute plus la radio et s'il travaille encore à CHOM, c'est parce qu'il a « carte blanche » dans le choix de la musique qu'il fait tourner à son émission *Nu Music*. En ces temps de fragmentation de marché et de programmation musicale informatisée, très peu d'animateurs ont ce privilège. « En radio aujourd'hui, on parle de « stationnalité », pas de personnalité. Les jeunes sont délaissés par la radio qui ne leur fait plus découvrir rien de nouveau. »

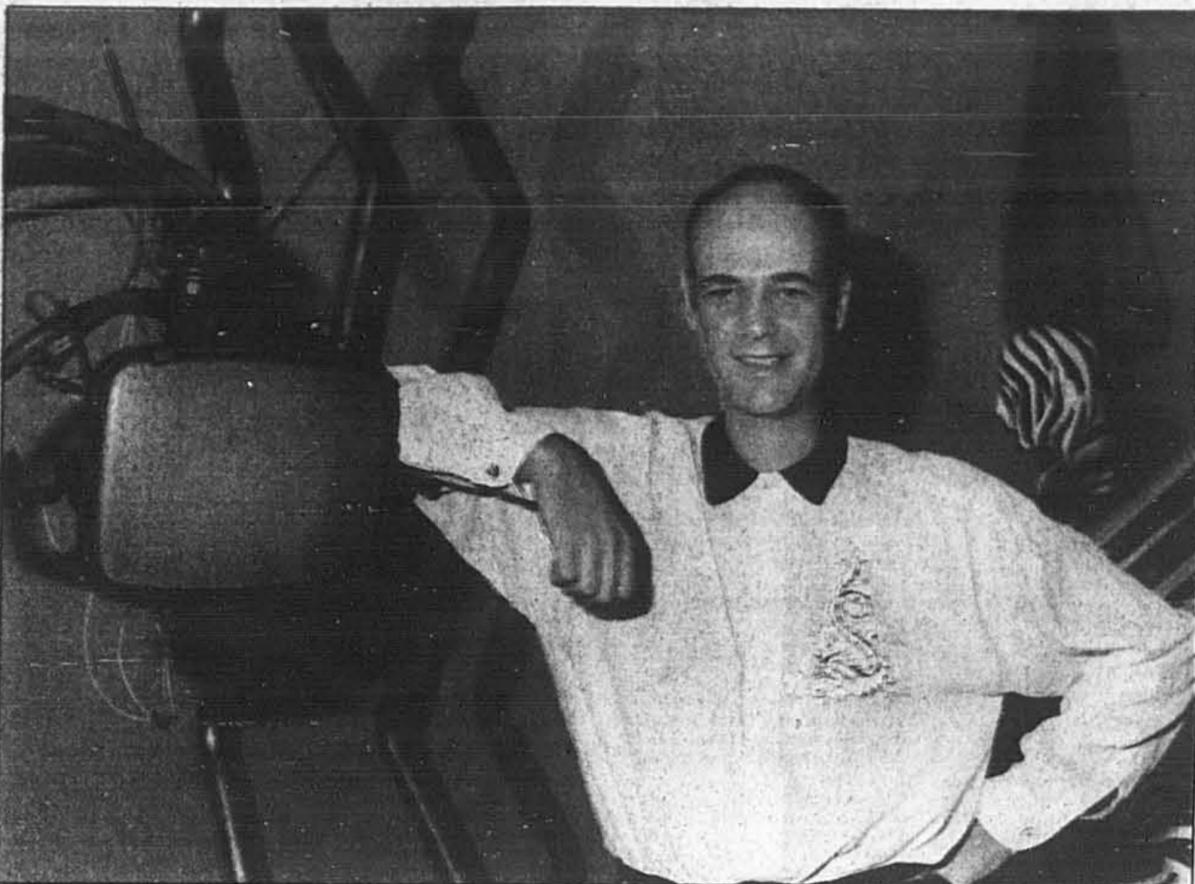
« La radio a évacué tout contenu artistique, tout le monde joue la même chose. C'est platte à mort! »

À la recherche de la nouveauté, Rajotte a lancé en 1983 la première émission de musique vidéo de la télé québécoise qui, curieusement, s'appelait *Radio-Vidéo*.

SUITE À LA PAGE D 3

Claude Rajotte

PHOTO RENE PICARD, La Presse



Roch Voisine Conquérir le public avec un spectacle nostalgique

À LIRE EN PAGE D 9

PHOTO REMI LEMÉE, La Presse

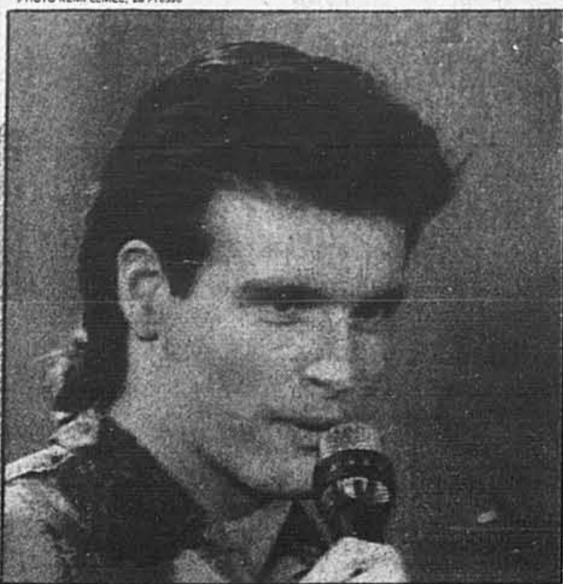


PHOTO JEAN COUPEL, La Presse

DANIEL LANOIS Le complice de Dylan et U2 lance son disque

À LIRE EN PAGE D 14

Béatrice Picard dans La sourisnière

JEAN BEAUNOVER

Le comédien et producteur Normand Gélinas a réussi un coup de maître. Il a acheté les droits français et produit avec Jean-Claude Lespérance et Claude Granger, le plus grand succès théâtral de tous les temps: *The Mousetrap* devenue *La sourisnière*. Cette pièce d'Agatha Christie tient l'affiche, sans interruption, au théâtre St-Martin de Londres depuis 37 ans. On en fait même mention dans le livre Guinness.

Gélinas rêvait de produire cette pièce depuis trois ans. Il s'est rendu à Londres, a assisté à la représentation de *Mousetrap* et après de nombreuses complications dont je vous épargnerai les détails (adaptation québécoise d'une version française déjà existante, droits d'auteur remis à une institution de charité et non pas au petit-fils comme précédemment), il est revenu avec les droits de la pièce en vue d'une tournée au Québec (autre complication, on refusait dans un premier temps, les droits pour la tournée). La première aura lieu le 17 octobre à l'Élysée et on a déjà vendu 45 représentations un peu partout au Québec.

Rappelons qu'il ne s'agit pas de l'adaptation d'un roman d'Agatha Christie mais bien d'une pièce qu'elle avait écrite à l'intention de son petit-fils. Un héritage dont celui-ci a suffisamment profité, semble-t-il, puisque tous les profits sont versés à une institution de charité anglaise.

Gélinas a réuni huit comédiens pour la production française et autant pour la version anglaise qui prendra l'affiche du Centaur à partir du 17 novembre.

SUITE EN PAGES D 4 et D 5

PHOTO REMI LEMÉE, La Presse



La collection Power: le hobby de Paul Desmarais

Le Musée du Séminaire de Québec expose jusqu'au 5 novembre une partie de la collection Power Corporation. Le président, Paul Desmarais, avait jusqu'à présent refusé de la rendre publique. Nous pourrons la voir au Musée des beaux-arts de Montréal en février. À lire en page D 13.

La carriole bleue de Krieghoff.

Je pense donc je lis

La Presse

Radio télévision

À Montebello, pas de quartier



DANIEL LEMAY

Les congrès, d'habitude, se déroulent sans histoires. On échange plus dans les «suites d'hospitalité» que dans les ateliers; la prise de contact, plus ou moins personnel, prime souvent sur la circulation des idées.

Le 36e Congrès de l'Association canadienne des radio- et télédiffuseurs de langue française (ACRTF), tenu à Montebello au début de la semaine, a fait exception.

Lundi matin, les délégués avaient écouté avec beaucoup de satisfaction le premier discours officiel de Keith Spicer, le nouveau président du CRTC. Après le déjeuner, on se disait «impressionné», «rassuré» par l'ouverture d'esprit et la souplesse de M.Spicer. Un orateur exceptionnel, M.Spicer. Jamais un seul «euh...» Sympathique aussi: aux diffuseurs privés, il disait «Vous, les créateurs...» Ils aimaient ça.

À midi, le ton a changé quand le ministre des Communications du Canada, M.Marcel Masse, a pris le micro. S'il y avait eu une mouche dans la salle du Château Montebello, on ne l'aurait pas entendue voler car elle se serait arrêtée elle aussi pour écouter le ministre.

M. Masse n'est pas un grand orateur mais il a le sens du dramatique. Il n'y a pas que les profits dans la vie, a-t-il lancé à ses hôtes. Qu'est-ce que vous offrez aux auditeurs et téléspectateurs qui vous font vivre? Bing! bang! la sauvegarde de la culture et de la langue, le partage des bénéfices avec les artistes: le ministre n'a pas fait de quartier. Un véritable coup de masse.

Les diffuseurs n'ont pas aimé ça. Ils ont mis 24 heures à s'en remettre. Mardi matin, ils étaient encore fâchés et leur paranoïa naturelle, à fleur de peau.

Mardi soir, ils ont oublié la dureté de leur destin quand Hi! Ha! Tremblay est venu leur dire que, lui aussi, il était d'accord avec «la statue de l'artiste» et que «chacun devrait en avoir une».



Hi! Ha! Tremblay est «pour la statue de l'artiste».

Le colloque RadioActivité, la fin de semaine prochaine, réunira les radiodiffuseurs et les gens de l'industrie du disque. Le chanteur Renaud, pas reconnu pour sa verbomanie, participera à un atelier. Le 7 novembre s'ouvrent à Montréal les audiences du CRTC sur la musique vocale francophone. Un affrontement à trois: les artistes, les radios et le CRTC qui doit les protéger tous les deux. Et M.Masse qui s'appête à déposer son projet de loi sur la radiodiffusion.

Un automne chaud, avant que la terre ne revête son grand manteau d'hermine...

ECHOS DE MONTEBELLO

■ Gilles Grégoire — non, pas celui-là — a succédé à Louis Audet à la présidence de l'ACRTF. M. Audet abandonne au milieu de son mandat de deux ans; il veut consacrer ses énergies à la direction de Cogeco, une entreprise qui a triple de volume depuis un an.

André Chagnon, le président de Vidéotron, a reçu le Grand Prix de la Diffusion de l'ACRTF pour son apport exceptionnel à l'essor de l'industrie.

André Caron, le directeur du département de Communications de l'Université de Montréal, a quant à lui reçu le Prix BBM pour sa contribution au développement de l'auditoire de la radio-télévision. M. Caron a entre autres mis sur pied le Groupe de recherche sur les jeunes et les médias, grâce à la Fondation Charles Bronfman.

CIBL, «TÔT OU TARD»...

■ Nouvel épisode dans l'incredible saga de CIBL FM.

À sa deuxième tentative, on s'en souviendra, la Radio communautaire francophone de Montréal avait obtenu du CRTC, en décembre 88, la permission de diffuser sur l'ensemble de l'île de Montréal. CIBL devait passer de 16 à 315 watts et de la fréquence 104,5 à 104,7 MHz. «Si tout va bien», disait-on, CIBL sera entendue partout en ville en avril (89).

Au début de mai, CIBL avait encore «l'ancienne en tête»; on cherchait des fonds pour l'achat et l'installation de la nouvelle antenne sur le mât du Stade olympique. La permission de la RIO est arrivée quelques semaines plus tard et on s'est dit que CIBL commencerait à diffuser sur tout Montréal en septembre (89). Au 104,7 toujours.

Mais voilà que l'été dernier, le ministère des Communications découvre que le 104,7 crée du brouillage dans les communications aériennes: Radio Bazooka et Culture bactérienne empêchaient les pilotes de parler à la tour. Fini, donc, le 104,7. Et il n'y a pas d'autres fréquences disponibles à Montréal.

Mais les ingénieurs de CIBL et les ingénieurs du Ministère et ont découvert qu'une fréquence allouée (réservée) à Saint-Jean sur Richelieu, le 101,5, pourrait servir la cause communautaire à Montréal. L'approbation par le CRTC ne serait, dit-on, que simple formalité.

CIBL annonçait jeudi que la diffusion sur Montréal com-

mencera en janvier 90, au 101,5 FM et à 300 watts de puissance. Je ne retiens pas mon souffle.

UNE AUTRE AFFAIRE

■ Pour des images différentes, allez jeter un coup d'oeil du côté de La Quinzaine de la Vidéo, qui se poursuit jusqu'à dimanche prochain au cinéma Parallele (3682 boul. St-Laurent).

Ce soir et demain à 21 h 30, la Quinzaine termine la présentation des oeuvres du Polonais Josef Robakowski, depuis 30 ans tête de file de l'avant-garde dans son pays et «artiste complet de l'image».

Aussi au programme aujourd'hui: Wiseman USA (17 h 30), un vidéo de 50 minutes sur Frederick Wiseman, un documentariste qui regarde l'Amérique en pleine face; à 19 h 30, Robert Bardston, le fils du barde de Claude Lavoie et Taxi sans détour de Mireille Landry et Gary Beitel, 50 minutes sur le racisme à Montréal. En couleur.

POUR SAVOIR

■ Qui écoute quoi? À qui appartient CKRS Jonquière? Le public québécois sera-t-il toujours aussi fidèle? Le toucouleur est la langue de quel réseau national francophone?

La Direction générale des médias du Ministère des Communications du Québec vient de publier une brochure de 60 pages sur La télévision francophone du Québec. Avec des tableaux bien conçus et des textes aérés, la brochure offre une vue claire et agréablement présentée des caractéristiques de notre télévision, de ceux qui la font et de ses défis, autant chez nous que dans la francophonie internationale.

Un détail agaçant toutefois: les photos n'ont pas de bas de vignette de sorte qu'on ne sait pas qui est «dans le portrait».

Disponible dans les bureaux de l'Éditeur officiel du Québec.

À SURVEILLER

■ Lundi, c'est congé et CKAC 73 cède le micro aux 8-14 ans. En groupes de deux ou trois, une vingtaine de gamins participeront aux émissions régulières, entre 5 h 15 et 18 h 45. Ils seront les invités de Louis-Paul Allard, de ma tante Suzanne (Levesque), de Pierre Pascau, de Jean Cournoyer, de Danielle Rainville et Pierre Bouchard, de Charles-André Marchand.

CKAC qui accueille les jeunes, rendons grâce.



Les Rolling Stones: Keith Richards, Charlie Watts, Mick Jagger, Bill Wyman et Ron Wood.

La tournée des Stones: succès sans précédent

Un spectacle supplémentaire à Montréal

ALAIN DE REPENTIGNY

■ Tel que prévu, les Rolling Stones ont ajouté un deuxième show montréalais à l'itinéraire de leur tournée Steel Wheels. Le producteur montréalais Donald K Donald a confirmé hier que les Stones joueraient au Stade olympique le mercredi 13 décembre.

La directrice du marketing des productions Donald K Donald, Sylvie Brunetta, estime que les billets pour ce deuxième show pourraient s'envoler encore plus rapidement que ceux du spectacle du 14 décembre qui s'étaient écoulés en 24 heures. Ces billets seront disponibles à compter du jeudi 12 octobre aux guichets du Stade olympique ainsi qu'aux points de vente habituels au coût de \$32,50 l'unité.

La tournée des Stones connaît un tel succès en Amérique du Nord que ses organisateurs la qualifient de plus gros événement dans l'histoire du showbusiness. Le producteur torontois Michael Cohl a garanti au groupe un cachet de quelque \$65 millions et on estime que les cinq musiciens encaissent plus d'un million de dollars américains par représentation.

L'énorme scène (30 mètres de

hauteur et 90 mètres de largeur) a été conçue par Michael Fisher, celui-là même qui avait signé le décor du spectacle The Wall de Pink Floyd. Outre les passerelles de métal et les innombrables tuyaux qui composent ce décor post-industriel, trois écrans géants permettent d'épier les mimiques des musiciens.

Les Stones ont entrepris cette tournée, leur première depuis 1981, à la fin août, peu après le lancement de leur 34^e microsillon: Steel Wheels. Ils ont ainsi fait taire les rumeurs de séparation du groupe alimentées par le différend entre Mick Jagger et Keith Richards.

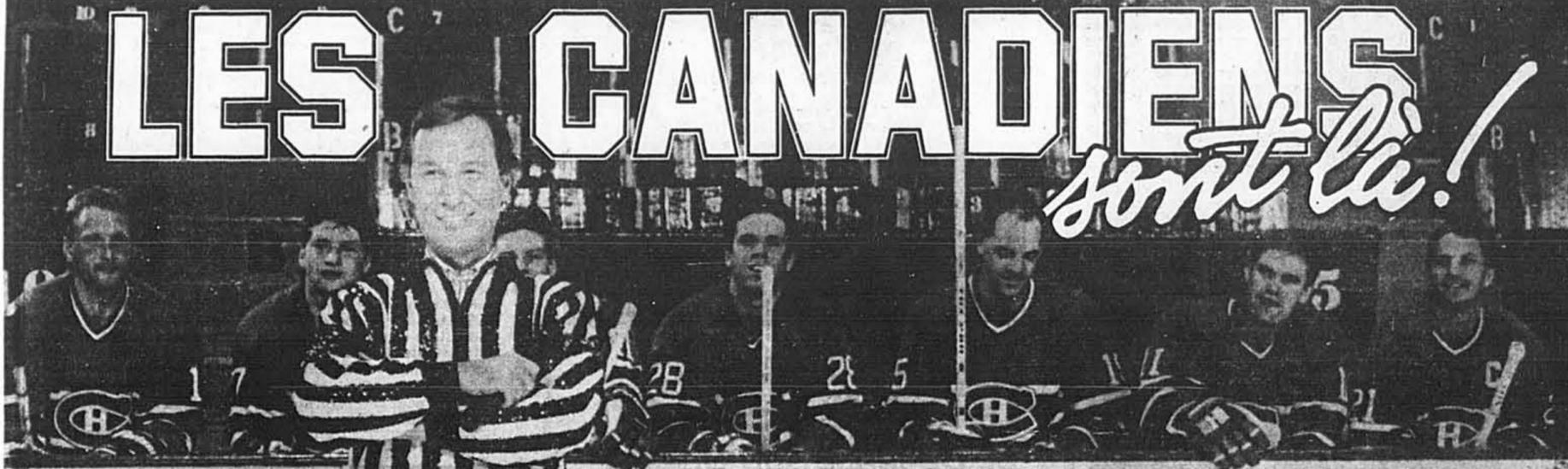
Outre les trois autres Stones — le guitariste Ron Wood, le bassiste Bill Wyman et le batteur Charlie Watts — ce spectacle réunit trois choristes, le vétéran saxophoniste Bobby Keys, le pianiste Chuck Leavell et le claviériste Matt Clifford.

Même s'il porte le nom de leur plus récent microsillon, ce spectacle se veut d'abord et avant tout une rétrospective des 25 ans de carrière du groupe britannique en 27 chansons étalées sur deux heures et demie.

En première partie, le groupe newyorkais Living Colour montera sur la scène du Stade olympique.

LES CANADIENS

sont là!



Assistez à la présentation de la formation officielle des CANADIENS DE MONTRÉAL. Pour l'occasion, les invités de JEAN-PIERRE FERLAND chaussent leurs patins. Imaginez DIANE DUFRESNE, NANETTE WORKMAN et MITSOU sur la patinoire! Retrouvez également parmi les invités CARL MAROTTE et le groupe KASHTIN.

L'AUTOBUS DU SHOWBUSINESS

SPÉCIAL FORUM

Demain 20h00



Diane Dufresne



Mitsou



Carl Marotte



Le groupe Kashtin

POUR VOUS

AVANT TOUT



Radio-Canada Télévision